Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (1999)

Heft: 3

Vorwort: Editorial

Autor: Lischner, Karin R. / Küng, Martin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lieber Leser, liebe Leserin

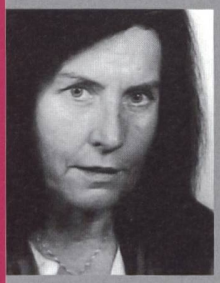
Planen ist teilweise harte Knochenarbeit. Auseinandersetzung mit rechtlichen Vorschriffen, Investorensuche, Zonenzuteilung und vieles mehr. Planen heisst aber auch träumen, Sehnsucht nach einer besseren Zukunft verspüren. Städtebauliche Visionen zielen auf ein kollektives Zusammenleben im Gegensatz zur individuellen Selbstverwirklichung.
Am Anfang war dieses Heft eine Selbstverständlichkeit. Planen ist für uns sinnliches Tun. Wohl wird über diesen Aspekt kaum alltäglich geschrieben, noch weniger geredet, aber wir erleben es auf Schritt und Tritt. Mit Lust machten wir uns an die Arbeit; sprachen mit KollegInnen, die ähnlich denken bis tief in die Nacht. Unsere Begeisterung stieg und…
dann kamen die Beiträge. Nicht alles, aber einiges was an den Abenden nur so von Leben, Lust und Sinnlichkeit gestrotzt hat, war papierern und leblos geworden. Unser Projekt wurde zum Experiment.
Scheuen sich KollegInnen Emotionelles, Gefühle zu Papier zu bringen? Ist eine Zeitschrift für dieses Thema das falsche Medium? Technische und finanzielle Schwierigkeiten stellten sich ein, ein duftendes, ein farbiges Heft scheiterte an diesen «Banalitäten».
Wir alle nehmen doch Raumatmosphären durch unsere Sinne wahr: Töne, Düfte Installationen, Wärme, Kälte und der Geschmack bestimmen unsere Wahrnehmungen. Wohl werden diese gefiltert, getrübt oder geschärft durch Erfahrungen, durch rationelles Denken, aber oft bleibt der erste Eindruck tief in unserem Unterbewusstsein, wie etwa der Geschmack und der Duft frischen Johannisbeersaftes in Grossmutters Küche.
Verfolgt man diesen Ansatz der sinnlichen emotionellen Planung, so wird das immer beschworene, aber selten realisierte Zusammenspiel zwischen Städtebau, Kunst und Architektur selbstverständlich. Die Collage der statements mit dem Titel «Renaissance der Sinne» oder auch der Beitrag von Brigitta Malche «Eros des gestalteten Raumes», der die Stadt verdeutlichen, aber auch wieder geheimnisvoll werden lassen sind Beispiele.
Wir sind gespannt, wie Sie und besonders unsere französisch und italienisch sprechenden Kolleginnen auf den Versuch reagieren. Eine Antwort im nächsten Forum würde uns freuen.

Viel Lust beim Lesen wünschen Ihnen
Karin R. Lischner und Martin Küng

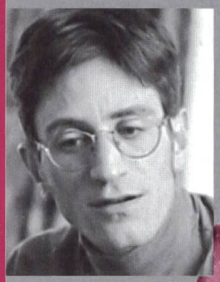
Chère lectrice, cher lecteur,

Le métier d'aménagiste est parfois harassant. Il faut se pencher sur les prescriptions légales, chercher des investisseurs, affecter des zones et mener à bien bien d'autres tâches fastidieuses. Mais aménager, c'est aussi rêver, aspirer à un avenir meilleur. Toute vision urbanisitique repose sur l'idée d'une vie collective plutôt que sur la réalisation individuelle de soi.
Sortir ce numéro fut d'emblée une évidence pour nous. Notre profession est forcément d'ordre sensitif. Nous en faisons tous les jours l'expérience, même si dans notre pratique quotidienne, nous ne consacrons que rarement une ligne à l'aspect emotionnel de notre travail, et mois encore une discusssion. Aussi est-ce avec grand plaisir que nous nous sommes jetés à l'eau. Nous avons pris contact avec des collègues dont la sensibilité était proche de la nôtre. Plus nous discutions, et plus nous étions enthousiastes.
… Et puis, il y eut les articles. Une partie de ce qui, au fil de nos soirées de discussion semblait si vivant et si plaisant, gisait là, inerte sur nos tables de travail. Mais une partie seulement. Notre projet se transformait en laboratoire…
Avons-nous peur d'évoquer nos émotions, nos sentiments sur le papier? Une revue comme collage ne convient-elle pas à un sujet comme celui-ci? nous sommes nous demandés, avant d'affronter les difficultés techniques et financières, qui expliquent notamment que le numéro a perdu le parfum et les couleurs dont nous rêvions.
Pourtant nous percevons tous l'espace et ses ambiances à travers nos sens; les sons, les odeurs, les couleurs, la chaleur, le froid et le goût sont à la base de nos perceptions. Sans doute ces sensations sont-elles filtrées, perturbées, voire renforcées par nos expériences et notre mental, mais souvent la première impression reste profondément marquée dans notre subconscient, à l'instar du parfum d'un sirop de framboise goûté à même la louche, dans la cuisine de notre grand-mère.
Quand on pense aux aspects sensitifs et émotionnels de l'aménagement, les correspondances souvent invoquées mais rarement réalisées entre urbanisme, art et architecture s'imposent. A preuve: le collage d'affirmations qui porte le titre «Renaissance des sens» ou la contribution de Brigitta Malche «Erotisme de l'espace aménagé», qui renforcent la lisibilité de la ville touten lui rendant ses secrets.
Que penser de cette expérience? Votre avis nous intéresse, et tout particulièrement celui de nos collègues francophones et italophones. Nous serions ravis de trouver vos impressions dans les colonnes du prochain forum.

Bonne lecture,
Karin R. Lischner et Martin Küng



Karin R. Lischner



Martin Küng